

L'essentiel est invisible aux yeux...

L'EVOLUTION DU PARENT OBSERVATEUR

de Caroline Parker



Traduit par Jacqueline Oudin

Biographie de Caroline Parker

Mary Caroline Parker a obtenu un B.A. en études, d'Amérique Latine du Smith College, un M. Ed. en Apprentissage Montessori Intégré de Endicott College et un J.D. de l'Université Américaine de Washington D.C.

Elle obtenu le diplôme AMI 3-6 ans en 1975, au Centre de Estudios de Educacion à Mexico où elle a servi d'interprète Anglais/Espagnol pour le cours animé par Cato Hanrath.

Mary-Caroline est actuellement la directrice de l'école de la communauté scolaire de Dallas-Est, une école Montessori au service d'un groupe d'ethnies diverses, principalement des familles à faibles revenus. Elle est la présidente du C.A. des directeurs de l'Institut Montessori de Nord-Texas (M.INT), centre de formation AMI offrant des cours aux Assistants à l'Enfance ainsi qu'aux niveaux maternel et primaire et membre du C.A. de l'AMI TT) (AMI Teachers of Texas, un organisme qui inspecte et accrédite les écoles Montessori au Texas, elle est aussi membre du C.A de l'AMI.

Cet article est adapté d'un chapitre d'un ouvrage plus important : Parker Mary-Caroline « L'observation joyeuse : Montessori, Education Parentale et Développement Humain », thèse réalisée au Endicott College.

1^e partie : Communications 2007/2 – page 45

Introduction

Parfois, mon travail, comme directrice d'une école peut paraître écrasant.... mais, même les jours les plus difficiles, bien que je ne puisse pas tout simplement monter en voiture et tout laisser, il y a une chose que je peux faire et qui jamais ne manque de remettre les choses en perspective et qui remplit mon cœur de gratitude pour la chance que j'ai : je peux observer les enfants.

Quelquefois, j'ai une excuse, on m'a demandé d'observer un enfant particulier. D'autres fois, je me glisse tranquillement, sans y être invitée et je m'assieds sur la chaise du visiteur pour avoir le plaisir d'observer le déroulement de la vie. Quelquefois, passer simplement devant la fenêtre d'une classe et jeter un coup d'œil aux enfants se livrant calmement à leur travail, c'est assez pour me rassurer et je pense en moi-même « Bon, peu importe » ce qui ne va pas en fait, tout se passe normalement.

Pour moi, comme pour tant de Montessoriens, la joie d'être là un moment avec les enfants est la suprême récompense. Si nous avons cette chance, nous

reconnâtrions la valeur du privilège dont nous jouissons – le privilège d'être présents quand les enfants se construisent grâce à des activités qui ont un but et une interaction avec d'autres êtres humains. Nous ne pouvons pas faire cela à leur place et nous ne pouvons pas le faire arriver plus vite. De ce fait, nous ne pouvons pas du tout le faire venir, notre rôle est simplement de les accompagner dans leurs expériences, d'être les témoins silencieux de l'accomplissement des lois de la nature au cours de leur développement

(Maria Montessori « The absorbent mind ». Mais n'est-ce pas là la récompense la plus grande qu'un enseignant puisse recevoir ?

Et cette récompense, ne devrait-elle pas être donnée dans une plus large mesure encore à ceux qui aiment et s'occupent le plus des enfants, leurs parents ? Malheureusement, il semble parfois que les personnes mêmes qui méritent le plus de jouir de la beauté qu'offrent si généreusement les enfants, leurs parents, sont celles qui sont le moins aptes à l'apprécier, ou même à la voir.

Un thérapeute familial de mes ami(e)s décrit l'enfance comme une « vie sous surveillance », parce qu'une grande partie des rapports de l'enfant avec les adultes, consiste à être protégé, corrigé, rappelé à l'ordre, sermonné.

Expérience vécue

« La façon dont je le perçois, dit-il, 99,9 % des rapports entre adultes-enfants, des bambins aux adolescents, est fondamentalement ce type de monitoring (Ferguson). Les parents ne sont pas habitués à être avec leurs enfants sans les évaluer, les juger et leur dire quoi faire.

En fait, la plupart des interactions parents-enfants, spécialement celles qui sont conflictuelles, semblent porter surtout sur le contrôle : tentatives du parent pour diriger et contrôler l'enfant et tentatives de l'enfant pour se protéger, en s'adaptant, en résistant ou en échappant.

Les habitudes de constamment instruire, avertir et gronder, même si elles sont profondément motivées par un désir d'aimer et de protéger qui fait d'un papa ou d'une maman un « bon » parent, peut les priver de la joie d'être avec leurs enfants à ce moment-là.

Dans une école, nous faisons tout ce qui est habituellement prévu pour aider les parents à trouver de la joie en observant leurs enfants. Nous les invitons à observer dans les classes, nous leur envoyons des informations sur « comment observer », nous distribuons des « guides pour l'observation. Pratiquement, cependant, nous nous demandons si ces efforts les marquent vraiment. Trop souvent, les parents arrivent dans les classes portant leurs angoisses et leurs attentes comme des lunettes noires qui semblent colorer tout ce qu'ils voient.

C'est triste d'entendre les réflexions que font certains parents quand ils observent et de sentir leur déception à propos de ce qu'ils ont vu : quelles qu'aient été les choses, c'était moins bien que ce à quoi ils s'attendaient, en somme ce n'était pas assez bien. « Il devrait être plus avancé que cela », « elle a écrit un mot de travers et la maîtresse ne l'a pas corrigée, « il était juste debout à regarder ici et là et l'enseignant ne lui a pas dit quoi faire », « je ne veux pas qu'il cose ou lave des vêtements »... « elle n'a fait simplement que jouer avec ces blocs pendant tout le temps de l'observation ».

Montessori a une fois comparé un adulte non formé à un aveugle « qui passe près d'une fleur délicate sans la remarquer, qui l'écrase sans le vouloir et même sans savoir qu'il a agi ainsi » (Standing). Un moment de concentration paisible, par exemple, ou une interaction avec un camarade qui semble, aux yeux d'un guide formé, être une fenêtre dans l'âme même de l'enfant, peuvent être complètement dépourvus de valeur pour un parent observateur, si toutefois il l'a remarqué.

Cela peut être même plus difficile pour les parents à la maison. Trop souvent, les quelques précieux moments que les parents ont à passer avec leurs enfants, sont gâchés dans la masse des détails de la vie quotidienne, les myriades de tâches et de préoccupations qui paraissent importantes sur le moment, parler au téléphone, préparer le dîner, plier le linge, etc... C'est étonnamment facile de passer à côté des expériences les plus significatives et les plus belles que la vie nous offre en étant trop distrait ou trop occupé. Les paroles d'un maître bouddhiste, Sogyal Rinpoche : « Nos vies sont vécues dans un conflit intense et angoissant, dans un tourbillon de vitesse et d'agressions, dans la compétition, le pouvoir, la possession et la réalisation, en nous surchargeant continuellement d'activités et de préoccupations inutiles ». (Bringing the Mind Home).

Quelle perte incalculable pour l'enfant qui vit et respire dans la relation parentale et qui doit absorber tous les éléments nécessaires au développement d'un être humain sécurisé et confiant, quand il est enfermé dans un tel environnement psychique et émotionnel. Et quelle perte pour les parents qui, sans le savoir, se privent de quelques

unes des plus profondes joies qu'ils pourraient expérimenter : participer grâce à l'observation, au miracle que révèle le déploiement de la vie de leur enfant !

Eveiller la conscience de l'homme

Parlant un jour de l'aveuglement de l'adulte devant le travail qu'accomplit la nature dans le développement de l'enfant, Maria Montessori décrit comme un « préjugé » : le préjugé qui l'**empêche de comprendre le fait que l'enfant se construit lui-même, que ce maître intérieur suit aussi un programme et une technique d'éducation, et que nous les adultes, en reconnaissant ce maître inconnu, nous pouvons jouir du privilège de la bonne fortune de devenir ses assistants et fidèles serviteurs en l'aidant par notre coopération** ». (Formation de l'homme).

Le modèle qu'elle a prescrit pour ouvrir nos yeux, n'était rien moins qu'une transformation de conscience « **Si les préjugés concernant l'enfant sont formulés, l'adulte sera transformé parce qu'un obstacle aura été enlevé, une partie de la conscience humaine aura été éveillée** » Maria Montessori voyait dans l'orgueil et la colère, les plus importantes barrières à l'éveil de la conscience. Elle nous exhortait à renoncer au pouvoir et à l'autorité, ces symboles de l'**importance et de la réussite des adultes, « à renoncer à la toute puissance et à devenir un observateur joyeux. Si le maître peut réellement se réjouir de voir les choses naître et grandir sous ses propres yeux et peut se revêtir d'humilité, bien des plaisirs lui sont réservés, qui sont refusés à ceux qui adoptent une position d'infailibilité et d'autorité devant une classe** ». (Eduquer le potentiel humain).

Peut-être que la plus profonde et la plus émouvante définition de ce nouvel état de conscience, peut se trouver dans l'humble description qu'elle fait d'elle-même « Quand je suis avec les enfants, je ne suis personne et le plus grand privilège, quand je m'approche d'eux, est d'être capable d'oublier mon existence même ; c'est ce qui m'a permis de voir des choses qu'on laisserait passer si on était quelqu'un ». (Education et Paix).

Mario Montessori Jr. a suggéré qu'on pouvait transformer la conscience par la formation.

Dans l'optique Montessori, disait-il, comme en psychanalyse, « **la relation observateur-participant et participant actif, devrait être une relation d'alliance, basée sur le respect mutuel et la confiance. L'observateur-participant, devrait être soigneusement formé** ».

Il devrait s'intéresser aux phénomènes qu'il observe et les comprendre ; il devrait laisser les situations évoluer librement, ne pas intervenir quand ce n'est pas nécessaire et agir avec pertinence quand il le faut. Ses interventions devraient être déterminées par la situation et ses objectifs, jamais par ses propres impulsions et ses propres désirs qui pourraient interférer avec le processus en cours. Son but devrait être d'écarter les obstacles qui empêchent le déroulement naturel des événements, de promouvoir des idées qui le font progresser et d'aider le travail en cours à se poursuivre ; son attitude devrait être une attitude d'empathie, de coopération et de patience ». (Education for human development).

Nos cours de formation pour les enseignants AML, mettent l'accent sur une formation rigoureuse à l'observation et

Expérience vécue

exigent un grand nombre d'heures de pratique avant que les étudiants commencent à travailler avec les enfants. Ainsi, on peut vraiment espérer qu'un guide Montessorien soit conscient du rôle qu'il (ou elle) joue en tant qu'observateur participant. Cependant, on demande tout naturellement aux parents qui n'ont reçu aucune formation, de jouer le même rôle inconsciemment, de fonctionner à la fin comme observateurs et comme participants dans leur relation avec leurs enfants.

Il est logique que les parents bénéficient d'un certain niveau de pratique guidée de l'observation, il en résulte un environnement émotionnel plus favorable, plus de respect entre parent et enfant, et une expérience de parentalité plus heureuse et plus satisfaisante. Le défi est l'identification des types d'expérience qui peuvent éveiller la conscience et aider les parents à se mettre en route pour des « observateurs joyeux ». M'efforçant de découvrir comment les écoles peuvent aider les parents sur ce chemin au cours d'une année, je leur ai proposé diverses expériences et récolté une information sur les résultats.

Atelier : l'art de l'observation

Mon enquête a commencé quand j'ai décidé de créer un atelier qui présenterait plusieurs approches touchant à l'observation, puis demandé aux participants s'ils avaient constaté des changements dus à leurs participation à l'atelier et quelle partie du parcours ou quelle approche du sujet semblait avoir eu le plus d'efficacité comme catalyseur de ce changement personnel. Sachant que les gens apprennent de façon différente -les visuels et les auditifs, tandis qu'une approche multi sensorielle convient mieux à d'autres- j'ai décidé d'inclure différentes modalités sensorielles.

J'avais quelques idées à exposer et quelques photos pour les illustrer ; aussi, ai-je commencé avec un document « power point » et continué l'atelier à partir de là.

J'ai proposé l'atelier « L'art de l'observation » neuf fois au cours de l'année, dans mon école et dans l'école-sœur, l'après-midi ou le soir, parfois en anglais seulement, d'autres fois avec traduction en espagnol pour des parents que je connaissais depuis des années et à des parents que je n'avais jamais rencontrés, à des groupes de 30 aussi bien qu'à des groupes de 3. Chaque fois, j'affinais la présentation, je changeais le contenu quand je voyais qu'une approche suscitait plus de participation qu'une autre, ajoutant ou supprimant des citations, des diapositives et des documents écrits selon la réaction vis-à-vis du matériel. Bien sûr, la dynamique particulière de chacun des groupes est toujours entrée en jeu. La spontanéité de mes réponses aux participants, comme celle de leur interaction, signifiait que le rythme de chaque atelier –la manière dont nous passions d'une expérience à la suivante- a toujours été unique.

La séance débute par un exercice pratique, la première consigne d'observation donnée durant ma propre formation, il y a bien longtemps. Nous nous asseyons en cercle autour d'une table sur laquelle j'ai placé un objet inanimé (sweater, châle, plante, fleurs dans un vase). Les parents observent l'objet en silence, pendant un petit moment, puis, écrivant ce qu'ils veulent. Alors, je les invite à lire à haute voix leurs observations et à discuter. Comme prévu, pas deux personnes ont vu la même chose et pas deux personnes ont décrit l'objet de la même façon. Certains inventent toute une histoire pour un simple objet, certains prédisent son sort futur et d'autres l'investissant de forces émotionnelles variées et d'associations anthropo-

morphiques. Chacun est toujours étonné de cette variété quand on compare et discute les observations.

Sur cette base, l'atelier procède à d'autres expériences :

- Rejouer un fait observé par un enseignant dans l'une de nos classes (il y a toujours l'embarras du choix), suivi d'une discussion.

- Exercices de « visualisation », je demande aux parents de fermer les yeux et je les invite à se servir de leur imagination tandis que je leur propose divers scénari (par exemple, un personnage important entre dans votre cuisine et s'assied et vous observe silencieusement vaquer à vos tâches quotidiennes ; un invité de marque, chez vous, critique les rafraîchissements que vous offrez).

- Exemples de subtilités que les parents peuvent voir pendant qu'ils observent, à partir de photos prises dans nos classes pour illustrer les tendances universelles, telles que : ordre, concentration, manipulation, précision et indépendance.

- Conseils pour observer une classe avec plaisir (prévenez votre enfant de ce qui va se passer pendant votre visite, essayez d'arriver sans idées préconçues, observez les autres enfants), et description des différentes manières dont un enfant peut réagir quand un parent arrive tout à coup à l'école, le tout illustré d'anecdotes prises sur le vif.

- Un cahier avec une page blanche pour le 1^{er} exercice d'observation, des idées et des citations sur lesquelles réfléchir de « guide pour l'observation » de notre école, des suggestions et des idées sur ce qu'on peut chercher à voir dans une classe, sans être centré uniquement sur son propre enfant.

Une franche invitation à questionner comment et discuter ce qui a pour but de transformer l'atelier, au départ « cours d'éducation des parents », en conversation intéressante, révélatrice, humoristique entre amis.

Enquêtes auprès des parents

Après chaque Atelier, j'ai remis aux parents un questionnaire en leur demandant de me rendre leur réponse après avoir observé dans les classes de leurs enfants. L'enquête comportait les questions suivantes :

1 – L'Atelier de l'Art de l'observation vous a-t-il préparé à votre visite de la classe de votre enfant ? Si oui, comment ?

2 – L'Atelier m'a fait penser à.....

3 – J'ai utilisé ou j'ai réfléchi sur des idées discutées durant l'Atelier (donner des exemples s'ils peuvent servir : quand j'observais la classe de mon enfant.....

- quand j'ai un rendez-vous avec son enseignant...

- à la maison, en observant mon enfant ou en faisant quelque chose avec lui

- en observant d'autres enfants

4 – La partie de l'Atelier que j'ai le plus appréciée a été....

5 – Une idée dont je me souviens encore c'est...

6 – Votre participation à l'Atelier a-t-elle changé quelque chose pour vous ? Si oui, quoi ?

Expérience vécue

7 – Votre participation à l'Atelier a-t-elle eu quelque influence sur votre relation avec votre enfant ? Si oui, laquelle ?

8 – Votre participation à l'Atelier vous a-t-elle amené à regarder votre enfant autrement ? Si oui comment ?

9 – Autres commentaires



Sur plus de soixante-dix parents qui ont participé aux ateliers pendant un an. Seuls vingt-deux ont retourné le questionnaire, et cela malgré demandes et rappels répétés. Et quand j'ai lu les réponses, j'ai été déçue du nombre de questions laissées en blanc et des réponses énigmatiques (oui-non – sans opinion). Je savais que les ateliers avaient été valables pour les parents, mais manifestement un rapport écrit n'était pas l'outil le plus efficace pour trouver en quoi. C'est une simple remarque d'une maman, lors d'un atelier, qui m'a conduite à une source plus féconde d'information : la parole.

« Est-ce que ce ne serait pas amusant, a-t-elle dit, si nous pouvions nous retrouver tous ensemble et en reparler après avoir observé dans les classes ?

« Idée splendide » ! Allons-y !

Le groupe de discussion entre parents

Dans notre école, les parents se réunissent pour un café-biscuits une fois par mois, ils flânent dans la cuisine pour parler et rire ensemble. J'ai pensé que l'ambiance sympathique de cette rencontre serait une transition idéale pour une discussion entre parents sur l'observation. Alors juste avant le dernier café de l'année scolaire, j'ai invité les participants de chacun des ateliers à venir pour le café et de rester pour discuter sur l'observation dont je ferai une vidéo à regarder ultérieurement.

Sept parents acceptèrent de participer, ainsi, naquit un autre type de données. Notre groupe comprenait cinq femmes et deux hommes et moi (plus deux tout-petits et un bébé). Ce qui représentait cinq familles avec onze enfants (de la naissance jusqu'à cinq ans). Il y avait des parents seuls et des couples, des parents avec des métiers divers et des revenus plus ou moins importants, d'origine ethnique et d'éducation différentes.

J'ai décidé de reprendre les questions de l'enquête pour guider la discussion. Ces questions n'étaient pas nouvelles pour les parents, ils y avaient déjà réfléchi et répondu par écrit. Mais, oh la la ! Quelle différence entre écrire et parler !

Les parents apportaient leur café de la cuisine dans la classe après l'école, s'asseyaient autour des tables des

enfants que nous avions poussés pour nous grouper. Deux mamans avaient leurs petits sur les genoux et un couple prenait leur bébé chacun à son tour. Très vite, ils ont passé par-dessus leur raideur initiale due à la présence de la caméra, la conversation s'anima, ponctuée de gestes, des mains, des visages et de tons de voix expressifs. Il y eut beaucoup d'éclats de rires. Le dialogue entre les parents semblait stimuler les idées et nourrir la discussion. Par moments, on aurait pu croire qu'ils s'exprimaient à demi mots, en forme de sténo, se référant à des idées ou des moments de l'Atelier qu'un étranger n'aurait pas compris. Je me suis demandée si cette expérience commune de participation à l'Atelier, quoiqu'il y ait eu des ateliers différents à des moments différents, n'avait pas créé en quelque sorte un lien qui facilitait la discussion.

Initialement, j'avais pensé que le groupe de discussion serait simplement un autre moyen de rassembler des données sur l'efficacité de l'atelier. Mais, au fur et à mesure de la conversation, j'ai compris que cet échange face à face, à peine structuré, sans rigueur, avait une valeur inhérente en soi. Les parents avaient manifestement bénéficié de semaines ou de mois d'expérience en observant leurs propres enfants ou ceux des autres après l'atelier. Maintenant, le fait même de dialoguer avec d'autres parents, semblait faire jaillir leurs idées sur place. Des connections se firent, des étincelles s'allumèrent et un parent lança un énorme « Ah..Ha » qui fut enregistré dans la bande son !

Nous parlions de l'exercice de visualisation pratiqué durant l'Atelier, dont l'objectif est de permettre aux parents d'éprouver intérieurement les sentiments d'un jeune enfant quand un parent insiste sur les défauts d'un travail quelconque qu'il a été fier de lui offrir (c'est joli, mon amour, mais regarde, tu as fait une faute à « chéri »). Pour cet exercice, j'avais demandé aux parents de fermer les yeux et d'imaginer qu'un invité important était en visite chez eux, qu'ils avaient offert de tout cœur à leur invité le meilleur de ce qu'ils avaient pu préparer ou de ce qu'ils avaient, tout cela pour se faire dire que « ce n'était pas assez bon !

Pendant la discussion, Belinda a raconté comment son petit Kenny de 3 ans avait pris travail après travail pendant qu'elle observait et chaque fois il se retournait pour voir si elle le regardait. Elle a subitement relié cette expérience à l'exercice de visualisation durant l'Atelier .

« Vous savez quoi » ? *Maintenant que vous dites ça, Kenny m'offrait ce qu'il avait fait de mieux ! Comme ce que vous disiez : c'est mon meilleur plat, et tout d'un coup vous dites : c'est tout » ?*

Je ne bois pas de jus d'orange, n'auriez-vous pas du jus de pomme ? [...] Je n'avais pas compris la relation avec ce que vous disiez !

Et pourtant, j'ai raconté cette histoire à tant de monde, votre analogie, je m'en suis servi avec tant de gens, comme les mamans que j'ai rencontrées. Vous savez toute l'histoire au sujet de la préparation d'un plat pour la personne la plus importante de votre entourage et puis, toute la relation est coupée...

« Eh bien, Kenny m'a fait la même chose et je viens tout juste de le comprendre ».

Belinda avait participé à l'atelier, aux exercices de visualisation et les avait tant appréciés qu'elle en avait parlé à ses ami(e)s. Mais ce n'est que lorsqu'elle en a parlé avec d'autres parents qu'elle a relié l'exercice à sa vie personnelle et à sa relation avec son enfant ; il semblait que le fait même d'en discuter avait été le catalyseur qui a

Expérience vécue

précipité sa compréhension. Se pourrait-il que le dialogue avec d'autres parents ait été l'élément final nécessaire pour compléter le processus d'apprentissage ?

Dans le groupe de discussion, les parents faisaient-ils l'expérience que font les enfants quand ils cheminent vers l'abstraction ? Intériorisaient-ils un changement en s'appropriant vraiment une idée ?

Interview avec enseignants et parents

L'expérience de Belinda m'a montré le pouvoir de transformation du dialogue : j'ai vu le changement se produire sous mes yeux. Aussi, pendant l'été, et dès la rentrée scolaire, j'ai continué ma recherche sur les sources du changement en enregistrant des séances de dialogue individuel avec des enseignants et avec des parents. J'ai décidé d'interroger des Montessoriens chevronnés, diplômés, etc... sur les stratégies qu'ils considéraient efficaces pour permettre aux parents de trouver du plaisir avec leurs enfants et de les apprécier grâce à l'observation que leur avaient appris leurs années d'expérience sur la façon dont s'opère la transformation de la conscience ? Quant aux parents dans le groupe de discussion de ce printemps, quelles perspectives avaient-ils après une variété d'opportunités qui leur avaient fait prendre conscience du fait que l'observation devient un acte intentionnel ? Ont-ils perçu un quelconque changement dans leurs relations avec leurs enfants ou des changements en eux-mêmes ? Si oui, à quoi attribuaient-ils ces changements ?

Les enseignants que j'ai interviewés avaient travaillé avec des enfants et des familles dans des groupes, classes maternelles et primaires et des collèges. Tous étaient formés AMI, quelques uns avaient des diplômes AMI de plus d'un niveau et l'un d'entre eux était formateur AMI. La plupart avaient travaillé dans l'éducation Montessori pendant trente ou quarante ans. Ils avaient en commun des connaissances philosophiques de base et une vénération pour ce que l'un des enseignants décrivait comme « le contenu de l'âme ou de la conscience au cœur de chaque être » (parole d'un enseignant). Ils étaient généreux de leur temps et de leur expérience quand ils réfléchissaient à la question « Comment pouvons-nous aider les parents pour qu'ils éprouvent la même satisfaction, la même appréciation, la même joie que nous en observant les enfants » ?

J'ai beaucoup appris des interviews avec les enseignants. Mais, comme tout chercheur le sait, il doit être prêt à accueillir l'inattendu. Et comme c'est l'inattendu, bien sûr, ça se produit là où vous ne l'attendez pas. C'est ce qui m'est arrivé dans les interviews avec les parents. Ma toute première interview m'a révélé qu'il ne s'agissait pas d'un test- Question-réponse, ce n'était pas un rapport sur ce que le parent avait appris, ni même une opportunité pour le parent d'exprimer ses opinions ou ses conclusions, suite à ses observations. C'était un don précieux de la part d'un être humain complexe, intelligent en train d'évoluer qui m'invitait généreusement dans sa vie pour partager la plus intime de toutes les relations, celle qui existe entre un parent et son enfant. « Cela a pu être quand elle a dit qu'elle avait remarqué que son insistance à contrôler les actions de sa petite de trois ans sans l'observer pour déterminer le projet de l'enfant est une cause de frictions ». Cela a pu être quand elle a décrit comme « magique » ce qui arrive quand elle s'abstient d'interférer pour corriger la petite fille. Ou bien ça a pu être quand elle m'a dit « J'ai

beaucoup changé intérieurement, je ne juge pas. J'ai appris à la respecter davantage » ! (Interview de parent)

Mais cela s'est fait quand j'ai compris que l'interview n'était pas qu'un outil pour collectionner des données. C'était un cadeau personnel que me faisait cette mère.

J'ai constaté cela jour après jour, dans chaque interview de parent, assis dans mon petit bureau à parler de leurs observations sur leurs enfants, les figures de parents s'éclairaient et s'animaient. Parfois, ils étaient submergés d'émotion et devaient s'arrêter de parler pour essuyer leurs larmes. Sans exception, ils m'ont tous répété que ce n'était pas seulement l'atelier, mais aussi leurs observations dans les classes, leurs réunions avec les enseignants, les articles sur l'observation que je leur avais envoyés, leur participation aux programmes d'éducation parentale, leur groupe de parents, bref, toutes les opportunités offertes par l'école avait profondément affecté la manière dont ils voyaient leurs enfants et la manière dont ils agissaient avec eux. Et sans exception tous me dirent que les changements dans les relations avec leurs enfants, étaient le résultat des changements qui s'étaient opérés en eux-mêmes.

Analyse des données

Il m'a semblé que mon projet de recherche se développait de son propre élan. Comme les faits s'accumulaient, je savais qu'il me fallait les organiser avant que je puisse commencer à comprendre ce qu'ils voulaient me dire sur l'expérience des parents.

Pour débiter, j'ai créé des codes pour les concepts qui émergeaient le plus souvent dans les rapports, groupes de discussion et interview, puis j'ai partagé les codes en deux groupes : primo les facteurs contribuant à changer l'expérience des parents observant leurs enfants et secundo les changements expérimentés. Puis, j'ai fait un graphique avec les résultats pour voir avec quelle fréquence les participants apportaient leurs crédits à telle expérience ayant causé ces changements. Je n'ai pas essayé de mener une étude scientifique qualitative. Plutôt mon projet de recherche et l'analyse des faits ont suivi le modèle qualitatif du « teacher research » décrit par Hubbard et Porter dans leur livre « Living... ».

Voici quelques-uns des sujets qui sont revenus constamment

Facteurs contribuant à un changement

- *discussion avec d'autres parents*
- *discussion avec l'enseignant ou un administrateur*
- *modèle, mentor*
- *communauté Montessori*
- *opportunité*
- *pratique*
- *cours d'éducation parentale*
- *disposition des parents*
- *lecture*
- *relation personnelle avec enseignant/administrateur*

Changements expérimentés

- *observation concernant l'enfant*
- *observation concernant soi-même*

Expérience vécue

- *changement dans la façon d'être ou d'agir avec l'enfant*
- *changement dans la façon de voir et de regarder l'enfant*
- *changement interne du parent, changement dans la façon d'être avec soi-même*
- *aha ! Instant de surprise pour le parent*

Je ne sais pas si je m'étais attendue à ce que l'un ou l'autre de ces facteurs soit le « facteur », l'influence clef qui ouvrirait les yeux des gens sur une nouvelle façon d'être avec les enfants. Toujours est-il que cette attente aurait sûrement été déçue, car parents et enseignants accordaient tous à peu près autant de crédit à chacun des types possibles d'expérience pour faire progresser le niveau de conscience : voici quelques-unes de leurs réponses.

Réponses à l'enquête

« Cela a été une activité importante parce qu'elle m'a permis de constater que chacun voit les choses différemment et cela m'a permis d'être vraiment capable de voir ce que j'y apporte. Nous mettons tous quelque chose sur la table ».

« Ce qui m'a beaucoup frappé(e), c'est que nous regardions tous le même objet et chacun y voyait quelque chose de différent... Pareil avec mon enfant, je la vois d'une façon, d'autres peuvent la voir autrement. Ainsi, juste observez et vous savez que c'est uniquement comme cela qu'elle est et je l'apprécie pour ce qu'elle est ». (Interview de parent)

Regarder les photos

« Voir les photos de mon enfant concentré, m'a rendu (e) modeste : je ne peux pas le décrire [...] Elle est une personne qui grandit indépendamment de moi ». (Rapport écrit)

« La photo de l'enfant de deux ans versant du jus de fruit m'a fait penser à ce que je pourrais faire à la maison pour que mon fils puisse agir lui-même ». (Rapport écrit)

Visualisation guidée

« Quand je me suis mise à la place à la place de mon fils, je me suis senti (e) si fragile, comme si j'étais un enfant et j'ai réalisé à quel point il met toutes ses forces à faire les choses ».

« L'atelier m'a fait penser à la façon dont vous prouvez traiter un enfant et ce qu'il peut en penser. Il m'a fait réfléchir et j'ai remonté le temps et me suis souvenue de ce qu'on ressent quand on est petit ».

« Les exercices que nous avons faits : imaginer et visualiser les yeux fermés et nous mettre à la place de l'enfant étaient très forts et réellement faisaient penser à beaucoup de choses auxquelles je n'aurais jamais pensé auparavant ».

« Quand nous avons les yeux fermés et que nous faisons les exercices de vision en imagination : de me mettre à la place de ma fille, cela m'a vraiment éclairé (e) et c'était très

fort, cela m'a rendu(e) plus conscient (e) de ce que j'avais avec elle. (Interview de parent)

« L'étudiante des Assistants à l'Enfance qui a observé mon bébé était un modèle, un mentor. Les moindres choses qu'il faisait, elle les notait et était capable de les relier au tableau général du développement de l'enfant. J'ai trouvé cela vraiment intéressant et aussi, je me suis émerveillée davantage du comportement de mon bébé et pas seulement de mon bébé. Il me semble que j'ai appris encore davantage plus profondément en l'observant lui et en parlant à l'Assistante. Vous savez, il y a quelque chose d'universel dans mon enfant et c'est très intéressant. Cela fait que je l'apprécie infiniment plus, lui, son développement et simplement la nature humaine qui se développe à travers lui. » (Interview de parent)

Parler à un enseignant ou à un administrateur

« Une des choses qui est ressortie de mon entretien au sujet de mon fils, avec son guide a été qu'elle m'a aidé(e) à voir qu'une partie de sa concentration ressemble, par moment, à du rêve éveillé. Il chante, et cela l'aide à se concentrer. Et j'ai dit « je vais essayer de me rappeler de le regarder différemment à la maison ». (Groupe de discussion)

« La plupart des écoles que j'ai connues ont un guide préparatoire à la visite d'un parent qu'ils doivent lire et qui les aident à réellement observer, mais s'ils ne connaissent pas ce qu'ils observent, quelquefois cela peut être embarrassant pour le parent [...] Nous avons d'ordinaire beaucoup de visiteurs, des parents venus se renseigner, ou observer une classe. Je n'ai jamais laissé un parent redescendre dans l'entrée sans l'arrêter et lui demander sur place « Avez-vous des questions sur ce que vous avez vu ? » Parce que je ne connais pas ces parents, je ne connais pas leur niveau et s'ils ont une question, peut-être y a-t-il quelque chose que je ne pourrai vraiment expliquer, et j'ai pensé que c'était très valable ». (Interview d'enseignant)

« Des parents venaient bénévolement dans l'école pour y faire un travail de parent. Très souvent, ils faisaient ce que vous aviez besoin qu'ils fassent et ils vous tournaient autour. Il en résultait qu'ils se mettaient à vous parler de différentes choses. « Vous savez, mon enfant fait ci ou ça », c'est généralement quelque chose qui les ennuie un peu. Et alors, simplement accepter d'écouter le parent l'aide en quelque sorte à vous d'écrire les choses plus précisément. Et tandis qu'ils vous décrivent ces choses, ils font vraiment preuve d'un esprit d'observation dont ils n'avaient pas conscience jusque-là [...] Parfois, dire les choses autrement, vous aide à cristalliser ce que vous avez observé ». (Interview d'enseignant)

Parler avec d'autres parents

« Nous sommes maintenant, du point de vue culturel, de plus en plus isolés ; il est intéressant à notre époque de communication instantanée, de nous trouver isolés. Il y a de nombreux parents qui n'ont aucune chance de savoir nettement ce que font les autres parents [...] C'est l'opportunité de nouer des relations pour ne pas se sentir isolé ». (Interview d'enseignant)

Expérience vécue

« C'était une discussion d'adulte, ouverte, ainsi, ai-je pu entendre beaucoup d'autres adultes exprimer leur point de vue avant d'avoir observé. Et chacun(e) est une personne différente, aussi, des choses différentes ressortaient.

Pour quelques-uns, des choses différentes étaient importantes qui peut-être ne posaient aucune question à d'autres ». (Interview de parents)

« Cela a été une réunion très marquante ». (Interview de parents)

Les différents participants ont divergé sur l'évaluation des facteurs qui avaient eu le plus d'influence pour provoquer leur prise de conscience. Par exemple, « lire », n'avait pas été particulièrement efficace pour Belinda...

Belinda : « Bon, je vais vous dire la vérité : je suis très occupée et normalement je me mets à lire le bulletin de l'école très tard le soir dans mon lit et je m'assoupis en le lisant ».

M.Caroline : « Donc, lire (un article) sur l'observation n'est pas aussi efficace que, disons, de participer à l'Atelier ?

Belinda : « Non, parce que...non, non et non. Bien sûr que non ».

Pour Sam, par contre, lire avait été très important parce que cela apporte une aide et des idées supplémentaires. [...] Les notes, les bons livres, les articles de journaux, tout cela est important et sert de support à ce qui est présenté. (Interview de parent)

Sam pensait aussi que parler avec des enseignants de ses enfants l'avait éclairé sur ce qu'est l'observation. Mais pour d'autres parents, parler avec les enseignants n'avait pas grand-chose à faire avec le développement des facultés d'observation, comme Sharon qui disait « je ne pense pas qu'il y ait besoin d'un guide pour servir de véhicule. Je ne pense pas que nous ayons vraiment quelque chose de sa guidance à propos de l'observation ».

Tout le monde était d'accord pour dire que peut-être l'unique expérience qui avait augmenté leur capacité d'appréciation de leurs enfants, était la « pratique », profiter des occasions d'observer à l'école et à la maison.

« L'atelier m'a aidé à approfondir mon regard au-delà de ce qui se passe en surface. Faire un peu plus d'attention à ce que faisaient les enfants. Quand Kenny a commencé l'école, nous sommes venus observer [...]. Après avoir participé à l'atelier, lorsque j'ai observé de nouveau, je faisais plus attention à ce qu'ils faisaient : il semble qu'il y avait plus de sens dans leurs activités, ils travaillaient ensemble, les plus âgés aidant les plus jeunes ». (Discussion de groupe)

«La toute première fois où nous sommes allés observer, je ne savais que penser. J'étais assis (e) à l'endroit où ils rangent leurs petits manteaux et je ne faisais que regarder. Je ne savais pas quoi regarder. Je voyais chacun faire son propre travail. Quelques uns étaient à la cuisine, d'autres faisaient la vaisselle [...] «Que diable se passe-t-il » ? C'est ça à l'école » ? Cela a été ma toute première expérience. « Mais, après l'atelier, c'était plutôt OK, tout va bien, chacun fait ce qu'il a à faire ». J'étais capable de voir ce qui se passait. C'est bien une école ici. (Groupe de discussion)

J'ai été plus patiente et plus curieuse de ce qui se passait à ce moment-là. Je sais que parfois, quand je suis avec, j'essaye d'être présente et puis je pense « Oh, il faut que

je mette le dîner en train » ! Mais maintenant, je suis vraiment là, tranquillement, que ce soit le jeu ou la promenade ou autre. Je suis plus présente, plus curieuse des petits riens. Je me régale vraiment à observer le travail de ces petits enfants, à en regarder les détails ». (Groupe de discussion)

« Le fait d'avoir lu et de m'être entraînée à regarder ce qu'il fallait, a changé mes idées sur ce qui est primordial [...] Ce n'est pas qu'il me fasse des sourires qui est drôle ou captivant. C'est simplement lui dans son propre monde qui m'intéresse [...] C'est bien plus une fin en soi de l'observer simplement sans le déranger. Et l'observation, je pense, est devenue davantage une technique parentale pour moi [...] cela m'a aidée à prendre du recul, à voir où il en est, à être plus en phase avec lui parce que mon premier mouvement est de l'observer d'abord et de respecter son travail ». (Interview de parent)

« Je ne me rappelle pas avoir été aussi respectueux(se) de mes aînés quand ils étaient concentrés[...] Je n'aurais même pas forcément reconnu qu'ils étaient vraiment concentrés ou compris l'importance de les laisser finir ce qu'ils sont en train de faire ou qu'ils sont vraiment en train de faire quelque chose [...] ce qui suppose qu'on regarde. Et oui, regarder, et je peux en parler vu les heures que j'ai passées à l'observer : son rythme respiratoire, les mouvements de ses yeux et de son corps, s'il occupe son temps ou s'il est concentré et, il y a une différence. Et je n'ai été à aucune formation c'est juste en l'observant ». (Interview de parent)

« La plupart de mes observations se passent dans la cour. Je suis une personne qui aime être dehors et elle aussi et alors, je l'observe avec les insectes. Elle fait beaucoup ce que j'appellerais « attrape et relâche », comme à la pêche. Et je pense que mon expérience ici, aussi bien à l'école qu'à l'atelier, m'a vraiment aidée à observer ses mains et comment elle agit. Je ne sais si « délicat » est le mot exact, mais elle effleure l'insecte. Elle sait comment le tenir, juste ce qu'il faut et le toucher là où cela ne lui fait pas mal. Elle ressemble vraiment à un collectionneur d'insectes ». (Interview de parent).

« Je croyais, quand je suis arrivée à l'école, que j'étais ouverte, mais pourtant le but de ma première visite était de voir ce qui, ici, correspondait à ce que je désirais. C'était donc le préjugé initial [...] Par la suite, j'ai compris que je devais mettre tout cela de côté et commencer à regarder les choses à partir du point de vue des enfants et ne plus essayer de les ajouter à ce que je voulais voir et comprendre [...] et les laisser explorer naturellement les choses. Et, ce que j'ai observé, c'est qu'en fin de compte, ils arrivent au point où ils devaient arriver. C'est simplement que je voulais qu'ils y arrivent plus vite. Et c'est ce que j'ai appris [...] Il ne s'agit pas de m'immiscer dans leurs activités, mais de m'asseoir et de les laisser découvrir par eux-mêmes ». (Interview de parent)

Quels que soient les points cités ou l'importance qu'ils leur ont attribuée, presque tout le monde a pensé que plusieurs facteurs, et pas seulement un seul, avaient contribué à les rendre plus conscients : la combinaison de la discussion qui apporte une interaction vivante et le « Power Point » visant à la satisfaction visuelle et les exercices pour approfondir sa réflexion. (Réponse d'enquête)

Expérience vécue

« J'ai aimé l'intégration des exercices, chacun faisant son propre travail, vous êtes dans votre petite bulle bien tranquille et après on échange avec les autres. Et on va visionner les diapos là-haut et puis on a une discussion ouverte sur l'exercice et les diapos en même temps. Tout un multimédia, nous étions vraiment au cœur du sujet : voir, en parler et partager. (Groupe de discussion)

On ne sait jamais ce qui va éveiller ou toucher quelqu'un [...], créer des opportunités [...] et différents types de réactions ».

« Opportunités, oui, c'est vraiment cela. Et parce que j'avais un groupe, un groupe Montessori, je n'ai même pas été le plus actif des étudiants ici, principalement, parce que j'avais des enfants petits et je n'ai pas pu venir à certains moments de formation plus formelle, par contre, beaucoup d'entraînement et de conversations informelles ». (Interview de parent)

« Avant tout, je crois que la nouveauté c'est tout simplement l'idée qu'observer mon enfant fait partie des moments de qualité que je passe avec lui. J'ai beaucoup appris [...] par l'éducation parentale et en parlant avec les gens et avec vous et avec Sarah (une étudiante des Assistants à l'enfance en observation) et ensuite, bien sûr, en lisant des livres qui m'étaient recommandés par vous,

par Sarah, par d'autres, cela a beaucoup changé ma façon de voir les choses, sur la façon dont je veux passer du temps avec mon enfant et à quel point il peut être fascinant, intéressant, merveilleux de juste observer son enfant ». (Interview de parent)

Mary Caroline Parker 2006

[Rechercher en quoi les expériences des parents en observant les enfants contribuent à une transformation personnelle, cette recherche a conduit à quelques découvertes intéressantes. Quatre idées sur ces changements et les sources de changement seront décrites dans la 2^e partie de cet article]

Communications 2007/2